La Complainte des âmes perdues

Avertissement : les personnages sont la propriété de Marvel. L'auteur ne tire aucun profit de ce texte.

Il regardait son reflet. Non par narcissisme, mais pour se rendre compte du temps qui passait. Un élève lui avait fait remarquer qu'il avait l'air triste. Il le constatait de lui-même. Les rides s'étaient accentuées, ses traits creusés, ses yeux jadis pétillants s'étaient éteints. Il sourit sans joie à la pensée de ce qu'il aurait été voûté s'il avait pu se tenir debout. Le temps avait fait son œuvre et il songea avec nostalgie au passé. Il se détourna du miroir et alla jusqu'à la fenêtre. Le vent soufflait violemment. Il n'avait pas besoin de le voir pour savoir que le parc était totalement dévasté. Si la tempête persistait, ils seraient obligés de s'installer dans le sous-sol. Plusieurs arbres avaient été déracinés, mais Tornade avait toujours réagi à temps. Lorsqu'il ouvrait son esprit, il entendait les craintes de ceux qui vivaient sous son toit. Malgré leur condition, ils restaient tellement humains... Les conversations cessaient à son arrivée, alors même qu'il lisait dans leur esprit. Autrefois, il ne se serait jamais permis une telle intrusion... Autrefois...

Il quitta sa chambre pour rejoindre le bureau. Le cours allait débiter dans quelques minutes. Il les retrouva tous au pied du grand escalier. Ororo était parmi eux. Il passa le groupe restreint en revue : Halvard et Ole, les jumeaux, Edgar, Sharonna, Walt, Jeremy, Tess. Et bien sûr Ororo, sur qui il posa le regard. Elle manquait d'assurance, signe précurseur d'une mauvaise nouvelle. Pire, elle avait fermé son esprit, et il sentit la malaise le gagner. Le vent redoubla de violence et il frissonna. Depuis des semaines, des mois, des années ? Il avait froid. Même la chaleur tranquille de sa maison n'avait pu l'aider.

Les sept adolescents le regardaient. Eux aussi avaient fermé leur esprit. Il s'agissait peut-être d'un rêve ? Il allait se réveiller et tout serait comme avant.

- Professeur...

La voix tranquille de Tornade acheva de le convaincre. Non, il ne dormait pas.

- Professeur, répéta t-elle, reprenez-vous, nous avons besoin de vous.

L'émotion contenue dans sa voix lui fit baisser la tête. Comme s'ils n'attendaient que cela, les adolescents entonnèrent *la Complainte des âmes perdues* :

*Toi que le vide a aspiré
Toi dont la vie s'est arrêtée
Ouvre les yeux et regarde
Ceux qui t'entourent et te gardent
En silence.*

*Toi qui loin a jeté la clef
Toi dont l'esprit est prisonnier
Ouvre les yeux et regarde
Ceux qui t'entourent et te gardent
Ne te voient pas.*

*Toi qui jadis a su aimer
Toi dont le cœur est transpercé
Ouvre les yeux et regarde
Ceux qui t'entourent et te gardent*

Te détruisent.

*Toi qui longtemps nous a guidé
Toi dont l'âme s'est égarée
Ouvre les yeux et regarde
Ceux qui t'entourent et te gardent
Tes souvenirs.*

C'était plus qu'il ne pouvait en supporter. Il fit demi-tour et s'en fut dans le couloir jusqu'à la porte arrière. Verrouillée. Il s'appuya contre elle et laissa libre cours à son chagrin. Seule Ororo en fut témoin. Elle s'accroupit près de lui et le força à la regarder. Elle l'aida à se rasseoir dans son fauteuil et prit ses mains dans les siennes :

- Professeur, vous avez le droit de leur montrer votre peine. Ils la partagent. Vous les punissez en ne leur parlant que mentalement. Je sais que vous voudriez être auprès d'eux. Moi aussi, je le désire, mais pensez à ceux qui restent. Pensez à eux, à moi. Votre voix me manque, votre présence me manque, vous êtes ici et vous êtes ailleurs. C'est insupportable.

Sa voix se brisa et les larmes coulèrent. Il serra ses mains avec force.

- Ororo. Ne pleure plus. J'ai perdu mon âme avec eux, elle m'a été rendue.

Sa voix douce résonna dans le silence de l'école. Les sept derniers élèves l'avaient entendue et s'approchèrent. Ils entourèrent le professeur et Tornade avant de les enlacer. Le professeur avait les yeux brillants.

Dans le parc, une bourrasque balaya le sol et découvrit une large pierre sur laquelle on pouvait lire :

*Jean Grey – Marie, Malicia – Scott, Cyclope – Logan, Wolverine
Qu'ils reposent en paix, veillés par l'amour de leurs proches.
Que leurs âmes trouvent enfin le repos qu'ils cherchaient sur cette terre.*

Orélye Menor – avril 2003